

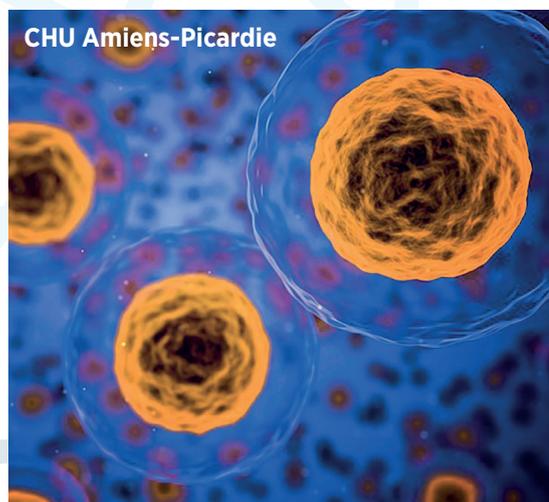
Journée mondiale contre le cancer

Une journée de sensibilisation majeure pour les CHU

La Journée mondiale contre le cancer, qui a lieu chaque année le 4 février, constitue une initiative internationale de rassemblement visant à renforcer la sensibilisation à travers le monde, en améliorant l'éducation et en catalysant les actions personnelles, collectives et gouvernementales. Sensible à cette cause, la Conférence des DG de CHRU a souhaité mettre à l'honneur les actions mises en place par les différents CHU/CHRU dans le cadre de la prise en charge des cancers sur l'ensemble des territoires. Cette journée connaîtra par ailleurs une actualité nationale. Le président de la République a lancé officiellement la stratégie décennale de lutte contre les cancers à l'occasion des Rencontres de l'Institut national du cancer.

CHU Amiens-Picardie

Mû par la volonté d'offrir aux patients les soins les plus innovants, le CHU Amiens-Picardie propose une nouvelle thérapeutique de thérapie cellulaire et génique : les « CAR-T cells », réelle révolution thérapeutique, favorisée par les progrès de l'ingénierie moléculaire et cellulaire. Les CAR-T cells sont produits à partir de lymphocytes T prélevés au patient, et génétiquement modifiés dans un second temps par ingénierie biomoléculaire pour exprimer un récepteur chimérique (le « CAR »). Ils reconnaissent spécifiquement un antigène exprimé par les cellules tumorales et conservent l'ensemble des mécanismes (signaux de co-stimulation...) permettant leur action ciblée.



CHU d'Angers

Depuis septembre 2020, les patients de soins palliatifs ou atteints de cancer, accueillis en hospitalisation de jour en hépato-gastro-entérologie, pneumologie, dermatologie – et accompagnés par le centre de coordination en cancérologie du CHU d'Angers – peuvent se voir proposer le port de lunettes de réalité augmentée Bliss. Ces patients se retrouvent ainsi plongés dans un univers imaginaire et reposant, idéal pour s'apaiser et gérer au mieux douleur et anxiété avant, pendant et après un soin. Un équipement innovant, financé par le Comité féminin 49-October rose.

Le service de chirurgie gynécologique du CHU d'Angers est investi depuis de nombreuses années auprès des patientes souffrant de cancers pelviens et cancers du sein. C'est une prise en charge globale qui est proposée, que ce soit les chirurgies avancées des cancers de l'ovaire ou les reconstructions mammaires. Si l'équipe médicale développe des techniques de chirurgie mini-invasive, elle travaille également sur la « réhabilitation améliorée ». En suivant un ensemble de mesures pré et post-opératoires (mesures diététiques, association de l'anesthésie générale à la péridurale, limitation des drains et perfusions, etc.), la patiente se rétablit plus rapidement et retrouve plus aisément sa mobilité. Côté prévention, une consultation spécialisée de coloscopie permet de diagnostiquer et traiter les lésions précancéreuses du col utérin.



Le 12 septembre 2019, le CHU d'Angers et l'institut de cancérologie de l'Ouest (ICO) ont inauguré leur tout nouveau TEP Scan Vereos. Ce nouvel équipement d'imagerie nucléaire permet d'améliorer le diagnostic, l'ajustement du traitement et le suivi de nombreuses pathologies, principalement cancéreuses. Le TEP Scan Vereos est partagé entre le CHU d'Angers et l'ICO, dans le prolongement logique de la collaboration qui lie les deux établissements depuis de nombreuses années. Outre son utilisation clinique, ce TEP numérique partagé va permettre de développer plusieurs axes de recherche pour les deux établissements, dans le cadre d'un partenariat scientifique avec Philips. Le CHU d'Angers et l'ICO ont été parmi les premiers établissements français à commander cet équipement novateur. Angers devient la deuxième ville de la région Pays de la Loire à se doter de cet appareil de pointe. Son acquisition a été accélérée grâce à l'aide exceptionnelle apportée par la Ligue contre le cancer de Maine-et-Loire, qui a fait un don d'un million d'euros correspondant à la moitié de l'investissement nécessaire. Avec cet équipement de premier plan, Angers vient enrichir l'offre régionale en matière de diagnostic du cancer et d'accompagnement des patients. ahh.chu-angers.fr/tep-scan-numerique-un-equipement-dimagerie-de-pointe-pour-le-chu-dangers-et-lico



CHU de Brest

Depuis septembre, toutes les consultations de diagnostic et de prise en charge chirurgicale du sein et des cancers pelviens sont regroupées dans un seul et même lieu : le centre du sein et des cancers féminins, sur le site de l'hôpital Morvan du CHRU de Brest. Un rapprochement qui permet une prise en charge des patientes plus simple et encore plus rapide.

En centralisant toutes les consultations qui intègrent différentes prises en charge, le centre du sein et des cancers féminins apparaît comme le repère central autour duquel la patiente va pouvoir évoluer selon un parcours personnalisé. Le centre, favorisant le travail collégial des équipes médicales, rend le parcours plus cohérent et rassurant pour les patientes, en particulier sur la partie oncologie médicale, nécessitant un soutien et un accompagnement spécifiques. Le centre du sein et des cancers féminins travaille de façon collégiale et en relation étroite avec :

- le centre de l'imagerie de la femme, avec des délais de rendez-vous d'examens ou de prélèvements rapides ;
- l'oncologie médicale ;
- la radiothérapie ;
- le centre d'oncogénétique à la recherche de certaines mutations génétiques ;
- le centre de PMA pour la préservation de la fertilité ;
- le centre de lymphologie de la Cavale Blanche pour la prise en charge des lymphœdèmes ou « gros bras », séquelles parfois de la chirurgie des cancers du sein.

Le centre du sein et des cancers féminins permet de simplifier le parcours des patientes et d'organiser la prise en charge dans des délais rapides, du diagnostic de leur maladie à la fin des traitements et à la surveillance. Tout cela dans un lieu identifié comme centre d'expertise.



CHU de Brest



CHU de Brest



CHU de Brest



CHU de Bordeaux

Le CHU de Bordeaux est l'acteur majeur de la cancérologie pour tous en Nouvelle-Aquitaine (32% des séjours du CHU sont en lien avec un cancer). Du 1^{er} au 5 février et dans le cadre de la Journée mondiale contre le cancer, le CHU de Bordeaux met à l'honneur ses prises en charge innovantes en cancérologie. Au programme : conférences en ligne, émissions, plateaux TV, articles dans la presse écrite, communication digitale...

CHU de Dijon

Le service d'hématologie clinique adultes du CHU Dijon-Bourgogne figure parmi la vingtaine de centres en France agréés pour proposer les CAR-T cells.

Cette thérapie innovante, qui s'appuie sur le principe de l'immunothérapie, apparaît comme une arme nouvelle dans la lutte contre les cancers, plus particulièrement pour la prise en charge des hémopathies malignes, tels que les leucémies, les lymphomes ou les myélomes. Depuis le lancement de ce traitement au CHU Dijon-Bourgogne, douze patients ont pu en bénéficier et ont vu leur quotidien s'améliorer.

Le CHU Dijon-Bourgogne est le premier établissement de la région Bourgogne-Franche-Comté pour le traitement du cancer, avec plusieurs milliers de patients suivis chaque année.

Il prend en charge l'ensemble des tumeurs hématologiques et des tumeurs solides de l'adulte et de l'enfant, à l'exception des pathologies liées au sein. Son service d'hématologie clinique adultes est le seul de la région Bourgogne à assurer la prise en charge des thérapeutiques lourdes de certaines hémopathies.

Les Hospices civils de Lyon

L'institut de cancérologie des Hospices Civils de Lyon a fait le point sur le traitement des effets indésirables de l'immunothérapie. Ces axes, ainsi que l'ensemble des actions menées par les HCL pour lutter contre le cancer, s'inscriront et s'adapteront aux priorités nationales qui auront été retenues. Stratégie thérapeutique contre le cancer, l'immunothérapie, comme la chimiothérapie, est un traitement délivré par voie intraveineuse utilisé dans de nombreux cancers (mélanome, lymphome, cancer du poumon, cancer du rein, cancer ORL).

Son mécanisme d'action est différent des traitements « classiques », puisqu'on ne cible plus directement les cellules tumorales, mais les cellules immunitaires qui les entourent. L'objectif : stimuler les défenses naturelles de l'organisme pour lui apprendre à détruire lui-même le cancer et ses éventuelles métastases. Comme tous les traitements, celui-ci peut entraîner des effets indésirables moins fréquents, mais moins connus que ceux des chimiothérapies, et qui peuvent pourtant s'avérer graves.

Pour accompagner les patients et les médecins traitants, l'institut de cancérologie des HCL a développé il y a quelques années ImmuCare, un dispositif unique en France de gestion des toxicités liées aux immunothérapies dans le traitement du cancer : plateforme de demandes d'avis médicaux en ligne pour les professionnels de santé de ville ; numéro de téléphone dédié aux professionnels de santé, permettant de gérer les cas les plus urgents

et télésurveillance des patients à domicile, par le biais de questionnaires.

Depuis le lancement du programme de télésurveillance en 2019, 135 patients de dermatologie et 33 patients de pneumologie ont bénéficié du télé-suivi. En dermatologie, dans 10% des cas, les informations renseignées génèrent un rappel de l'équipe médicale dans les 24 heures.

Dans 2% des cas, un appel d'urgence est requis, pouvant déboucher sur une hospitalisation. En pneumologie, l'équipe médicale doit rappeler le patient dans 50% des cas à la réception des informations, et un appel d'urgence est requis dans 8% des cas. Ce dispositif a également permis de limiter le recours au service des urgences (trois cas aux urgences sur 43 hospitalisations en 2019).

Des comités médicaux ImmuCare ont été établis pour chaque spécialité (dermatologie, endocrinologie, pneumologie, néphrologie...) et des réunions de concertation pluridisciplinaires de recours ont lieu deux fois par mois pour chaque patient, afin de considérer toutes les questions en lien avec le traitement. Un lien fort est également établi avec le service de pharmacovigilance des HCL, afin de garantir aux patients la meilleure prise en charge, dans les meilleurs délais.

En 2021, plusieurs projets de recherche ont vu le jour. Le programme ImmuCare mène plusieurs projets de recherche, pour augmenter les connaissances sur les toxicités induites par l'immunothérapie, afin de pouvoir individuali-

ser les traitements et améliorer la gestion des effets secondaires s'ils surviennent.

Lancé au printemps 2021, l'essai clinique Monitor aura pour objectif d'évaluer formellement le suivi personnalisé à distance des patients sous immunothérapie anticancéreuse. Les patients participant à cette étude bénéficieront soit du télé-suivi ImmuCare, soit du suivi standard. Les résultats obtenus permettront d'évaluer la réactivité du dispositif de télésurveillance. L'essai Monitor piloté par les Hospices civils de Lyon, a pour ambition d'analyser les données également recueillies par les CHU de Saint-Etienne et Grenoble.

Depuis juillet 2019, plus de 280 patients ont été inclus dans l'étude ImmuCare Base. Base de données cliniques et biologiques, cette étude assure un suivi des toxicités et de la qualité de vie des patients sous immunothérapie. Les renseignements cliniques et les prélèvements sanguins recueillis sont mis à disposition des équipes de recherche, afin de mieux comprendre les mécanismes des traitements et apprendre à mieux gérer les effets secondaires associés. L'étude est proposée aux patients qui débutent une immunothérapie aux HCL et qui veulent bien consentir à cet effort de recherche. Ce programme de recherche innovant a vocation à s'étendre à tous les sites des HCL qui proposent de l'immunothérapie anticancéreuse.

chu-lyon.fr/fr/journee-mondiale-contre-le-cancer
aproposducancer.fr/



Pr GILLES FREYER

cancérologue et directeur
de l'Institut de cancérologie
des Hospices Civils de Lyon

CHU de Limoges

Le centre des thérapies orales (CTO) du CHU de Limoges est une structure innovante en Nouvelle-Aquitaine qui assure le suivi des personnes atteintes d'un cancer, traitées à domicile, par chimiothérapie ou thérapie ciblée, par voie orale. Un suivi téléphonique régulier est organisé pour tous les patients. Ils disposent d'une ligne téléphonique directe, dédiée, pour joindre une infirmière pour toute question relative à leur traitement. L'infirmière du CTO assure également la coordination avec le médecin traitant, le pharmacien de ville ou l'infirmière à domicile, sur les modalités pratiques de suivi du patient.



CHU de Montpellier

En vue de la Journée mondiale contre le cancer du jeudi 4 février, le CHU de Montpellier présente son numéro spécial cancérologie de la revue *Avenir Recherche* – support réalisé par les équipes du CHU de Montpellier et dédié à la recherche – et organise un café-santé sur cette thématique. En permettant de mieux comprendre la maladie et ses mécanismes biologiques, la recherche a récemment conduit à la réalisation d'importants progrès en matière de prévention et de traitement des cancers. Ce numéro spécial d'*Avenir Recherche* met en lumière le formidable travail accompli par les équipes du CHU qui, en 2019, ont inclus 857 patients dans des projets de recherche en cancérologie.

Pour le Pr Eric Assenat, président de la Fédération de cancérologie du CHU de Montpellier, « Faire de la recherche en oncologie, c'est un travail d'équipe, de management, mais aussi une formation inestimable et une aventure humaine. Cela implique l'engagement de chacun, des exigences de structuration, de promotion et collaboration, afin de poursuivre ce dynamisme qui devrait changer l'image du traitement du cancer dans les décennies à venir. »

Pour retrouver ce numéro en ligne : <https://bit.ly/2L8JbEP>

Par ailleurs, le CHU de Montpellier organise, en partenariat avec Radio Aviva, le mercredi 3 février en direct à 18 h sur les pages Facebook du CHU et sur les ondes de radio Aviva un café-santé sur le thème : « Mieux contrôler le système immunitaire dans sa lutte contre le cancer » avec le Dr Alexandre Maria et le Pr Philippe Guilpain, tous deux en médecine interne au CHU de Montpellier, et le Pr Xavier Quantin, oncologue à l'ICM. Le débat est animé par le Dr Emmanuel Margueritte, médecin au CHU de Montpellier. Les médecins répondront aux questions posées dans les commentaires.

CHR d'Orléans

Vidéos d'information sur ses filières de prise en soins en sénologie et cancers digestifs réalisées en interne avec des professionnels de l'établissement.

- Dépistage et prise en charge du cancer du sein : [youtube.com/watch?v=iDCMw2OmWIo&t=4s](https://www.youtube.com/watch?v=iDCMw2OmWIo&t=4s)
- Dépistage et prise en charge du cancer du côlon : [youtube.com/watch?v=tm-B10MqXcs](https://www.youtube.com/watch?v=tm-B10MqXcs)

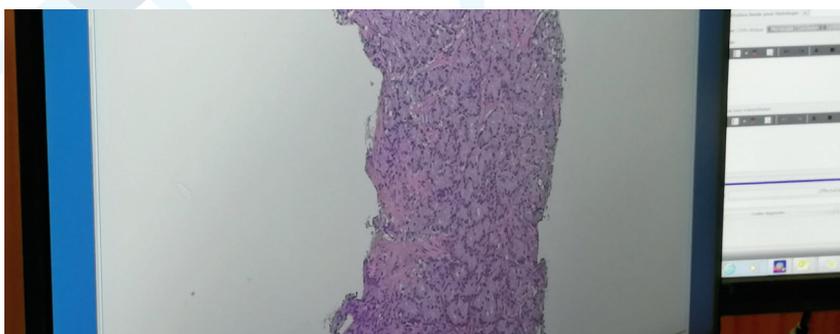
CHU de Rennes

Le service d'anatomie et cytologie pathologiques du CHU s'est doté du premier système complet de pathologie numérique. Les pathologistes analysent désormais les lames préalablement numérisées par les techniciens de laboratoire sur des écrans à très haute définition, là où il était jusqu'alors nécessaire de les visualiser sous un microscope : un diagnostic plus rapide et plus sûr pour les patients. Pour le Pr Nathalie Rioux-Leclercq, chef du service d'anatomie et cytologie pathologiques du CHU, « cette nouvelle technologie, combinant innovation et expertise anatomopathologique, a révolutionné le diagnostic en routine des pathologies cancéreuses avec une approche sur lames

numérisées qui permet précision et rapidité. Deux atouts précieux et essentiels pour les patients et pour les cliniciens qui les suivent ».

Les pathologistes du service d'anatomie et cytologie pathologiques du CHU de Rennes peuvent désormais travailler en échangeant leurs avis au sein du laboratoire, voire à distance – ce que le confinement et la mise en place du télétravail pendant la crise sanitaire ont permis d'expérimenter. Les pathologistes de différents hôpitaux pourront très prochainement coopérer d'un laboratoire à l'autre et ainsi partager des diagnostics difficiles nécessitant un second avis.

[youtube.com/watch?v=OvAuz8wJNGs&t=20s](https://www.youtube.com/watch?v=OvAuz8wJNGs&t=20s)





CHU de La Réunion

Contre la banderole publiée sur les réseaux sociaux le jeudi 4 février.



CHU de Saint-Etienne

Le CHU de Saint-Etienne s'engage pour la santé des femmes. Le laser Femtouch constitue une véritable avancée pour les patientes souffrant d'atrophie vaginale, qui peut être provoquée notamment par les traitements contre les cancers gynécologiques.

CHRU de Tours

La cancérologie représente plus de 30 % de l'activité du CHRU de Tours. Les services de cancérologie du CHRU assurent les soins de proximité pour le département d'Indre-et-Loire, ainsi que les soins de recours pour l'ensemble de la région Centre-Val-de-Loire. Dans la volonté de proposer aux patients les techniques de diagnostic et de traitement les plus innovantes, le CHRU de Tours a mis en place de façon transversale la technique de traitement par CAR-T cells. Le Pr Emmanuel Gyan, chef du service d'hématologie précise : « Il s'agit d'une forme d'immunothérapie consistant à modifier génétiquement les lymphocytes du patient pour les rendre capables de détruire leur tumeur (principalement les lymphomes), quand la chimiothérapie classique a échoué. » Sous l'égide de la direction de la stratégie, les équipes de soin se sont concertées pour mettre en place des procédures de qualification des patients, de prélèvement de lymphocytes, en lien avec l'Établissement français du sang, de congélation des lymphocytes modifiés des patients

en partenariat étroit avec la pharmacie à usage intérieur (PUI), ainsi que les modalités d'hospitalisation et de suivi des effets secondaires en collaboration avec les services de réanimation et de neurologie. La mise en place des groupes de travail, des audits et des visites de qualification n'a pas été simplifiée par la pandémie de Covid-19. Mais la flexibilité et la ténacité de l'ensemble des acteurs ont été payantes puisque, à ce jour, l'ARS du Centre-Val-de-Loire a qualifié la PUI du CHRU de Tours pour la dispensation des CAR-T cells. Parallèlement, le service d'hématologie et thérapie cellulaire s'est agrandi en janvier 2021 de 8 lits de soins intensifs supplémentaires dans le but d'accueillir les patients nécessitant des inductions de leucémies aiguës, les allogreffes, dont celles avec donneur non apparenté, ainsi que les patients traités par CAR-T cells. Un espoir longtemps attendu se concrétise : celui de pouvoir être traité par les techniques les plus modernes dans des situations complexes, et ce au plus près de chez eux.

